21º dimanche dans l'année C



Aujourd'hui on a béni les cartables : eh oui, c'est déjà la rentrée scolaire !

Si vous arrivez en 1º année (primaire, secondaire, universitaire... peu importe), et que vous demandez au directeur : 'Est-ce que je vais avoir mon diplôme dans quelques années ?', que va-t-il répondre ? Il va d'abord rappeler que vous avez la chance de pouvoir aller à l'école – alors que tant d'enfants, à Gaza et ailleurs, n'ont pas ce privilège! Et ensuite, il vous dira : 'Il y a plein d'élèves qui obtiennent leur diplôme... Toi aussi, tu en as la capacité. Mais pour cela, il faut travailler.'

Que faisons-nous des chances qui nous sont offertes?

Au croyant qui s'inquiète de la vie éternelle, Jésus rappelle que beaucoup seront sauvés, « de l'orient et de l'occident, du nord et du midi » ... du monde entier donc ... croyants et incroyants!

N'est-ce pas logique, après tout ? Si Dieu nous aime, il souhaite notre bonheur – jusque dans l'éternité! Les portes du Royaume sont largement ouvertes et accueillantes.

Et pourtant, Jésus rappelle que, pour le croyant, la porte est étroite. N'est-ce pas paradoxal? A quoi cela sert-il alors d'être croyant??? En bien... cela ne sert à rien! C'est une chance, un privilège, que d'avoir la foi. Et un privilège donne des responsabilités.

Comme les jeunes qui ont le privilège de pouvoir continuer des études : ils ont la responsabilité, non pas seulement de réussir, mais d'y donner le meilleur d'eux-mêmes, afin d'acquérir des compétences qu'ils pourront mettre au service des autres.

Nous qui avons cette chance d'avoir la foi, nous devons rayonner de la présence de Dieu dans ce monde, pour que de partout, « de l'orient et de l'occident, du nord et du midi », des femmes et des hommes aient le désir de faire la même expérience spirituelle, qui conduit au vrai bonheur.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 13, 22-30)

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda: « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés? » Jésus leur dit: « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant: 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra: 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettrez à dire: 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra: 'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

Lectures: https://aelf.org/2025-08-24/romain/messe - Image: Marc Chagall, L'Écolier, 1925